CHARLES KANNENGIESSER

L'Histoire des Ariens¹ d'Athanase d'Alexandrie : une historiographie de combat au IV^e siècle

L'Histoire des Ariens a été composée par Athanase en 357-358², alors qu'il se trouvait caché au désert depuis plus d'un an, réduit à un isolement qui semblait définitivement ruiner sa carrière épiscopale, et sa tête étant mise à prix. On s'attendrait donc de sa part à un cri d'angoisse ou de désespoir, du moins à une protestation véhémente contre le sort qui lui était fait; mais l'auteur de ce texte s'applique, au contraire, à un remarquable exercice d'historiographie polémique. Trouvant l'Histoire des Ariens jointe à deux lettres adressées à des moines, les anciens éditeurs du corpus athanasien l'attribuèrent à ces mêmes destinataires³. Rien cependant n'impose une telle hypo-

^{1.} Le titre original et le début de l'Historia sont perdus (avec A. Martin, « je ne pense pas, contrairement à Montfaucon, PG 25, 681-682, IV, et à d'autres, que la lacune ait été plus importante », Athanase d'Alexandrie et l'Église d'Égypte au IV siècle (326-373), Rome, 1996 (= Ath. Égl.), p. 511, n. 216. Une notice ajoutée au texte par un éditeur byzantin mentionne celui-ci comme une ἐπιστολή « adressée aux moines de partout » (PG 25, 796 C). L'Historia se lit dans PG 25, 696 A - 796 B, et dans H. G. Opitz, Athanasius Werke (= AW), 2, 1, Die Apologien, Berlin-Leipzig, 1935, 183-230 (Clavis Patrum Graecorum (CPG), II, 2127). Traductions: F. Cesana, L'Historia Arianorum ad monachos, Introduzione, traduzione e commento, Diss. Univ. Catt. Milano, 1979; A. Robertson, St. Athanasius. Select Works and Letters, Nicene and Post-Nicene Fathers, IV, Oxford - New York, 1892.

^{2.} AW 2, p. 183 et 210, 16. T. D. Barnes, Athanasius and Constantius, Theology and Politics in the Constantinian Empire (= Ath.), Cambridge, Mass., Londres, 1993: «The closing months of 357 » (p. 126).

^{3.} Les deux lettres sont la Lettre à Sérapion sur la mort d'Arius (AW 2, 178-180; PG 25, 685-689: CPG II, 2125) et la Lettre aux moines (AW 2,

thèse. Les deux lettres en question n'ont aucun lien avec l'Historia; ni le ton ni le contenu de celle-ci ne suggèrent jamais un public exclusivement monacal¹. Par contre, la volonté d'informer est évidente tout au long du texte et cette information est fournie à des lecteurs censés déjà savoir beaucoup sur les sujets traités. L'une ou l'autre allusion suggère que ces lecteurs pouvaient bien avoir connaissance d'autres écrits récents de l'évêque. En tout cas, des collègues dans l'épiscopat égyptien et d'autres chefs de communautés sous la juridiction d'Athanase semblent devoir être les destinataires les plus plausibles de l'Histoire des Ariens².

Sous ce titre très vague, on lit un rapport circonstancié et documenté sur les principaux épisodes du conflit opposant l'évêque alexandrin et l'administration impériale du fait de l'acharnement de certains évêques orientaux à éliminer Athanase de la scène ecclésiastique. Ce n'était pas la première fois que l'Alexandrin se sentait contraint de produire un tel rapport et de prendre sa propre défense. L'Histoire des Ariens fait suite à la grande Apologie contre les Ariens³, à la Lettre circulaire aux évêques d'Égypte et de Lybie de 356⁴, à l'Apologie au sujet de sa fuite⁵, datant de l'été 357; enfin, à l'Apologie au sujet de sa fuite⁵, datant de l'été 357; enfin, à l'Apologie au sujet de sa fuite⁵.

^{181-182;} PG 25, 692-693: CPG II, 2126; cf. C. Kannengiesser, Athanase d'Alexandrie évêque et écrivain. Une lecture des traités Contre les Ariens (Ath. d'Al.), Paris, 1983, p. 375-397; T. D. Barnes, Ath., p. 127, n. 27; A. Martin, Ath. Égl., p. 506, n. 192. En fait, la lettre « aux moines » ne fait aucune mention de tels destinataires (Ath. d'Al., 376).

^{1.} Tout au plus pourrait-on y épingler « des éléments de narration ou des connotations psychologiques, susceptibles de plaire aux moines » (Ath. d'Al., 383).

^{2.} Avec un bémol, Barnes se borne à répéter l'opinion de Montfaucon : « The History of the Ariens was addressed, if indeed it had a definite audience, to monks sympathetic to the author » (Ath., 126). « Que les chefs des communautés monastiques en aient reçu un exemplaire, c'est fort probable... Mais ce sont bien en priorité les évêques qui ont la charge du peuple chrétien » (A. Martin, Ath. Égl., p. 517).

^{3.} AW 2, 89-168; PG 25, 248-409: CPG II, 2123. L'Apologie fut composée entre 350 et 356, mais sa date précise reste controversée; cf. A. Martin, Ath. Égl., p. 463, n. 41.

^{4.} AW 2, 109-132; PG 25, 537-593: CPG II, 2092.

^{5.} AW 2, 68-86; PG 25, 644-680: CPG II, 2122; J. M. Szymusiak, Sources chrétiennes (SC) 56 (1956), 56 bis (1987).